Abonnements Renseignements
auprès de
Cercle d'études locales BP 21
Contrexéville 88140
marquis.francis@wanadoo.fr
Envoi par mail : 12 € les six numéros
Envoi papier par la poste :
20 € les six numéros

Retrouvez nous sur : **http://celcontrex.hautetfort.com/**
Cercle d'études locales Contrexéville | Facebook

Avis de parution du Gunderic 146, disponible fin Avril 2021

Rédacteur : gilbert.salvini@orange.fr

Nous avons le plaisir de vous faire découvrir le contenu du prochain bulletin associatif qui contiendra les études suivantes :

Contrex d'hier et d'aujourd'hui

Page 1197, les questions sont posées quel est cet endroit ? D'où a été prise cette photo en 1880 ? La réponse se trouve à la page 1204 avec une photo prise exactement au même endroit en 2010.

CONTREXÉVILLE, la B.A 902
1951 - 1999

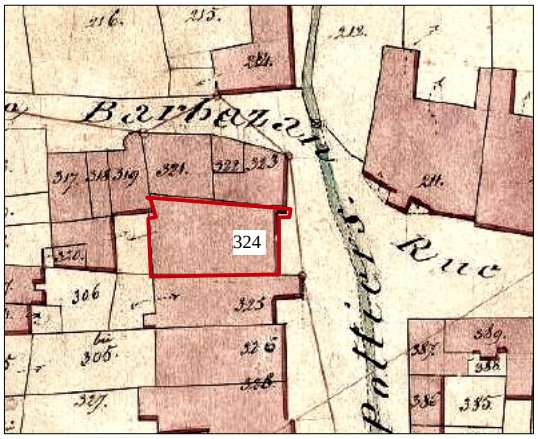
Dans Contrexéville on croisait partout des femmes et des hommes en uniformes bleus. Rien ne différenciait les enfants de militaires des autres enfants du pays, ils étaient scolarisés dans les écoles et collèges, prenaient le train pour aller étudier dans les lycées….
Cette population fréquentait les associations sportives et culturelles, beaucoup de militaires officiers, sous-officiers et leur famille se sont fixés et habitaient dans la région. Les véhicules militaires circulaient entre Contrexéville et Auzainvilliers, l'armée animait et participait à la vie locale.

SPORT : COURSE SUR ROUTE

La revue du Cynogroupe

Les ouvrages d'art, les travaux de terrassements, l'édification du talus et ses réparations...

Les INCENDIES de la rue Barbazan à BULGNEVILLE 1887 – 1897 *par Jean-Marc Lejuste*

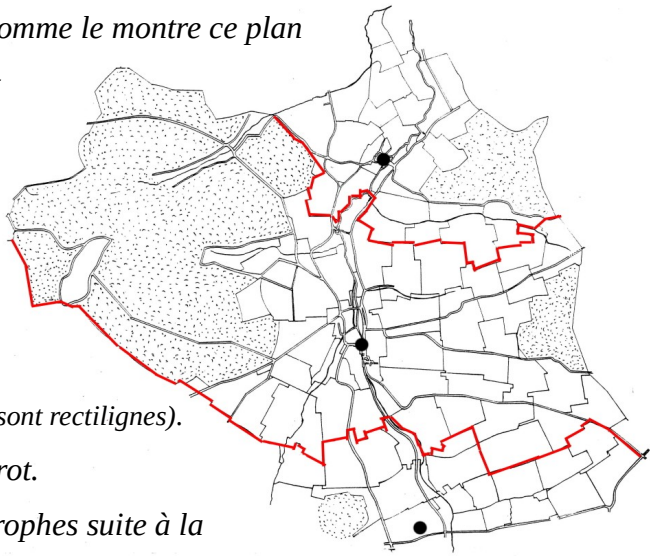


1870 : la fontaine devant la maison Foinant

Le 4 février 1887. Dans le *Mémorial des Vosges* : « Nous recevons une dépêche de Bulgnéville annonçant que 5 maisons viennent d'être incendiées la nuit dernière dans cette localité ».

La maison n° 324 du départ du feu est totalement détruite plongeant la famille Foinant de cinq personnes dans le désespoir. Le père de Nicolas Foinant, Jean-Nicolas âgé de 68 ans alors cultivateur, déplore la perte de 2 chevaux, 5 moutons, 2 agneaux, 7 poules, 7 lapins et 20 pigeons. Le mobilier, les récoltes et la maison, assurés pour 8 000 f. sont définitivement perdus. La petite chambre (n°320) de l'autre côté de la cour est aussi détruite. A côté, la maison du menuisier Félicien Petitjean, marié à Marie Eugénie Aubry voit sa toiture très endommagée et son fourrage est perdu.

La haute-vallée du Vair, son histoire de l'origine à l'an Mil *par Gilou Salvini*



Au Xème siècle la formation des territoires est aboutie comme le montre ce plan

Les 3 villages Outrancourt, Contrexéville et Agéville ont terminé leurs conquêtes des terres vouées à la culture.

Les limites de leurs finages respectifs s'imbriquent les unes dans les autres en fonction des essartages et de la découpe des cantons cultivés. Les forêts sont repoussées au-delà des finages sur les terres argileuses ou aux reliefs accidentés (les limites avec les autres villages sont rectilignes).

Agéville sépare Contrexéville de Suriauville et de Dombrot.

Ce n'est qu'après 1789 que leurs territoires seront limitrophes suite à la partition des terres d'Agéville, village détruit en 1634 mais déjà déserté au XVIème siècle.